

Ce n'est pas une situation facile, et je comprends l'inquiétude du député. Je serai le plus heureux des hommes le jour où je pourrai annoncer une solution judicieuse à ce problème.

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Monsieur l'Orateur, vu que le président de la SCHL a déclaré que les arriérés hypothécaires s'élèvent à quelque \$250,000, le ministre s'entretient-il de cette importante question avec ceux qui y sont intéressés, comme il l'a laissé entendre, dans l'intention d'émettre un ordre de saisie ou de prendre d'autres dispositions légales pour protéger les intérêts de la SCHL?

L'hon. M. Andras: Nous envisageons toutes ces possibilités.

M. Alexander: Monsieur l'Orateur, les intéressés ont-ils nié l'éventualité d'un ordre de saisie, et le gouvernement lui-même a-t-il pour principe de ne pas émettre de ces ordres de saisies?

L'hon. M. Andras: Cette éventualité n'a jamais été exclue, aucune décision n'a encore été prise en ce sens.

* * *

LE PÉTROLE

LE PROJET DE PIPE-LINE DU MACKENZIE—LE DANGER POUR LA FAUNE—LA QUESTION DU PERMAFROST

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien. A-t-il fait part à qui de droit des craintes que des représentants du service de la faune ont exprimées publiquement au sujet des dangers que fera courir à la faune nordique la construction d'un oléoduc dans la vallée du Mackenzie et a-t-il pris des mesures afin de faire tenir les renseignements que possèdent ses fonctionnaires à l'Office national de l'énergie ou à tout autre organisme qui aura à s'occuper de la question si l'on présente une demande visant la construction d'un oléoduc?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, nous étudions cette question bien sérieusement, et il existe présentement un ou deux comités, au niveau des fonctionnaires, représentant les divers ministères en cause, comme le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le ministère que je dirige et d'autres, de façon qu'il y ait une action concertée et qu'aucune erreur ne soit commise dans l'élaboration de la politique finale.

Nous avons, mon collègue et moi, au mois d'août, énoncé les principes généraux qui prévaudront dans l'établissement d'un pipe-line dans le Nord, et nous continuons toujours à étudier ce problème. Il y a des consultations à tous les niveaux de l'administration à ce sujet.

[Traduction]

M. Orlikow: Une question supplémentaire. J'aimerais demander au ministre si ses fonctionnaires étudient les

problèmes que comportera la pose d'un oléoduc dans le pergélisol car, autant que je sache, bien peu de recherches ont été faites sur les conséquences possibles?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Monsieur l'Orateur, je crois qu'il n'est pas juste de dire qu'il n'y a pas eu de recherche. Beaucoup de gens, tant du Canada que des États-Unis et de l'Europe, sont venus à Inuvik constater les nombreuses recherches qui se font dans ce domaine, non seulement sur le *permafrost* mais aussi sur l'effet de la construction d'un pipe-line sur le mouvement des animaux sauvages du Nord. Tous ces sujets sont étudiés par le ministère, et lorsque nous établirons les directives finales, la Chambre peut être convaincue qu'elles fourniront tous les renseignements pertinents.

LE PROJET DE PIPE-LINE DU MACKENZIE—L'INDEMNISATION DES INDIENS

[Traduction]

M. Erik Nielsen (Yukon): J'ai une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le gouvernement suivra-t-il le même principe qu'a adopté le gouvernement des États-Unis pour ce qui est de dédommager les Indiens des terres que traverserait cet oléoduc?

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur le président, il n'est pas nécessaire de toujours utiliser, dans notre procédure, les méthodes employées par les Américains. Nous pouvons trouver des formules originales, au Canada, et c'est un des problèmes qui nous préoccupent. Je suis certain que nous pourrions trouver une solution qui accommodera les Indiens, les Esquimaux, et qui conviendra aux besoins économiques du Canada.

[Traduction]

M. Nielsen: Le ministre peut-il nous dire si les indigènes du Canada seront dédommagés si un pipe-line sillonne leurs terres?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Monsieur le président, il est possible, à mon avis, d'établir un corridor qui ne nuise pas aux populations autochtones du Nord.

D'ailleurs, le chroniqueur célèbre de Old Crow, Josie Edith, a dit qu'à ce moment-ci, la plupart des gens de Old Crow travaillent pour les compagnies...

* * *

L'AGRICULTURE

L'INDUSTRIE LAITIÈRE—MESURES EN VUE DE COMPENSER LES PERTES SUBIES PAR LES PRODUCTEURS

M. Adrien Lambert (Bellechasse): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Agriculture.

Étant donné que le prix de la poudre de lait et du fromage a été majoré à compter du 8 février dernier et que les réserves de poudre de lait et de fromage entreposées à cette date ont été payées au prix antérieur, le ministre serait-il en mesure de dire si les